Lâ€™art de lâ€™Ã©vÃ©nementiel

Arret sur image. Par : Par Abdou B. (La Tribune. 07/12/2006)

Arret sur image
Lâ€™art de lâ€™Ã©vÃ©nementiel
La Tribune (07/12/2006)
Par Abdou B.

Par la force des choses, par sa durÃ©e et la somme des pays concernÃ©s, lâ€™AnnÃ©e arabe en 2007 constitue lâ€™Ã©vÃ©nement par la succession et lâ€™addition de toutes les manifestations envisageables pour un pareil rassemblement. On peut dire, si les attentes sont comblÃ©es, quâ€™il va sâ€™agir dâ€™un exercice qui rend visible la mondialisation de la culture Ã lâ€™Ã©chelle de vingt-deux pays. Ce qui nâ€™est pas peu dire. A ces attentes, il faut assurÃ©ment ajouter un ingrÃ©dient qui compte. Les publics arabes ne connaissent pas, hormis les feuilletons dominants et les cassettes musicales de piÃ¨tre qualitÃ©, les productions culturelles du Monde arabe et son niveau qualitatif. Lâ€™enfermement sur soi dâ€™hybrides nationalismes, les divergences politiques, lâ€™absence parfois totale de crÃ©ations artistiques dans certains pays font que les peuples arabes et leurs crÃ©ateurs ne se connaissent pas. Et 2007 peut Ãªtre une opportunitÃ©, sâ€™il y a un leader entreprenant, de lever un maximum de tabous et dâ€™obstacles.
Bien entendu, de pareilles concentrations dâ€™artistes, de productions, de troupes et de crÃ©ateursse conÃ§oivent, se financent, se planifient bien Ã lâ€™avance avec un programme qui anticipe, modulable dans tous les sens dans les moindres dÃ©tails. Il sâ€™agit en fait de faire la dÃ©monstration que lâ€™AlgÃ©rie, celle du Festival panafricain, est capable dâ€™imaginer, de manager, de faire rÃªver les nationaux et les Ã©trangers. Comment singulariser, mettre en valeur et donner Ã voir une grandiose rencontre dans son ensemble et chacune de ses composantes ? Câ€™est partout dans le monde lâ€™angoisse premiÃ¨re des organisateurs, surtout dans les pays centralisÃ©s, oÃ¹ lâ€™administration fait la pluie, le beau temps et les dysfonctionnements qui parasitent les meilleures volontÃ©s.
Dans des environnements structurÃ©s, lÃ oÃ¹ les secteurs privÃ© et public savent exactement leur vocation, leur champ dâ€™intervention et leurs compÃ©tences dans des domaines prÃ©cis, les choses sâ€™imbriquent et fonctionnent dans une synergie qui tend Ã la fourniture de prestations de qualitÃ©, validÃ©es par un appel dâ€™offres, des conventions Ã©tablies sur durÃ©e selon les spÃ©cialitÃ©s des prestataires. Lâ€™objectif Ã©tant de concevoir, de sous-traiter ou pas afin de livrer clÃ©s en main le travail demandÃ©.
Lâ€™AnnÃ©e arabe Ã Alger va nÃ©cessairement sâ€™ouvrir par un produit qui devra marquer les esprits et signifier ce que va Ãªtre toute lâ€™annÃ©e 2007 en fonction dâ€™un cahier des charges fignolÃ© par des experts dans plusieurs disciplines pour lui donner la physionomie visuelle, auditive, mÃ©diatique, etc.
Câ€™est lâ€™Ã©vÃ©nement dans et avant lâ€™annÃ©e en question. Il y a, bien entendu, ici et ailleurs, des entreprises dont la fonction premiÃ¨re est de valoriser une manifestation, de Â«mettre en boucheÂ» les publics Ã qui lâ€™AnnÃ©e est destinÃ©e.
Les entreprises qui travaillent sur ce que les publicitÃ©s dÃ©signent par Â«lâ€™Ã©vÃ©nementielÂ» qui articule le people, lâ€™informatif, le spectacle et la mise en exergue dâ€™aspects choisis Ã lâ€™avance existent probablement en AlgÃ©rie, connectÃ©es Ã des sous-traitants rÃ´dÃ©s dans ce travail particulier. Il suffit dâ€™attendre lâ€™ouverture de lâ€™AnnÃ©e arabe pour savoir, Ã©tant donnÃ© le dÃ©fi et les enjeux, si en 2006 le pays possÃ¨de des compÃ©tences en la matiÃ¨re. Et prions que lâ€™Administration ne sâ€™essaie pas Ã faire de lâ€™art ou de la communication.
A. B.

Posté par : alger-culture, le December 07 2006 23:45:40